

Parmi les différentes nations de Cundinamarca, celle que les Espagnols désignoient par la dénomination de Muysca ou Mozca, paroît avoir été la plus nombreuse. Les traditions fabuleuses de ce peuple remontent jusqu'à l'époque reculée où la lune n'accompagnoit point encore la terre, et où, par les inondations de la rivière de Funzhé, le plateau de Bogota formoit un lac d'une étendue considérable. En donnant plus haut la description de la cascade de Tequendama¹, nous avons parlé de cet homme merveilleux, connu dans la mythologie américaine sous les noms de Bochica ou d'Idacanzas, qui ouvrit un passage aux eaux du lac de Funzhé, réunit en société les hommes épars, introduisit le culte du soleil, et, semblable au Péruvien Manco Capac et au Mexicain Quetzalcoatl, devint le législateur des Muyscas. Ces mêmes traditions portent que Bochica, fils et symbole du soleil, grand-prêtre de Sogamozo ou d'Iraca, voyant les chefs des différentes tribus indiennes se disputer l'autorité suprême, leur conseilla de choisir, pour *zaque* ou souverain, un d'entre eux appelé Huncahua, et révééré à cause de sa justice et de sa haute sagesse. Le conseil du grand-prêtre fut universellement adopté, et Huncahua, qui régna pendant deux cent cinquante ans, parvint à se soumettre tout le pays qui s'étend depuis les savanes de San Juan de los Llanos jusqu'aux montagnes d'Opon. Bochica, livré à des pénitences austères, vécut cent cycles muyscas, ou deux mille ans. Il disparut mystérieusement à Iraca, à l'est de Tunja. Cette dernière ville, qui étoit alors la plus populeuse de toutes, fut fondée par Huncahua, le premier de la dynastie des *zaques* de Cundinamarca. C'est du nom de son fondateur qu'elle prit celui de Hunca, que les Espagnols ont changé en Tunca ou Tunja.

La forme de gouvernement que Bochica donna aux habitans de Bogota est très-remarquable par l'analogie qu'elle présente avec les gouvernemens du Japon et du Tibet. Au Pérou, les incas réunissoient dans leurs personnes les deux pouvoirs séculiers et ecclésiastiques. Les fils du soleil étoient pour ainsi dire souverains et prêtres à la fois. A Cundinamarca, dans un temps probablement antérieur à Manco Capac, Bochica avoit constitué électeurs les quatre chefs des tribus, Gameza, Busbanca, Pesca et Toca. Il avoit ordonné qu'après sa mort, ces électeurs et leurs descendans eussent le droit de choisir le grand-prêtre d'Iraca. Les pontifes ou lamas, successeurs de Bochica, étoient

¹ Voyez p. 19.